

Une année difficile, mais productive

SIK-ISEA offre un large éventail de connaissances sur l'art en Suisse. Grâce à de nouveaux outils de recherche, ce savoir est plus que jamais à portée de main.

Rares sont les institutions scientifiques et culturelles auxquelles le coronavirus n'a pas posé de nouveaux défis. SIK-ISEA n'y fait pas exception : les circonstances ont forcé l'Institut à réorganiser son travail, à repousser des manifestations et à suspendre sa formation continue pendant plusieurs mois. Ses principales activités, par contre, n'ont guère subi de restrictions. C'est ainsi que 2020 s'est révélé une année particulièrement productive. Citons les recherches technologiques sur l'œuvre du peintre Hans Emmenegger ainsi que la réalisation de trois catalogues raisonnés – dédiés respectivement aux illustrations de Félix Vallotton, à la peinture de Augusto Giacometti et à l'œuvre tridimensionnelle de Markus Raetz – qui ont progressé de manière considérable.

Pour SIK-ISEA, l'évènement le plus marquant n'a pas été la pandémie, mais le décès de Markus Raetz que nous avons appris avec une profonde tristesse. Markus nous manque. Il nous manque tant sur le plan personnel que comme partenaire d'un ambitieux projet. Nous tenons ainsi d'autant plus à atteindre la plus grande perfection pour le catalogue raisonné afin de rendre hommage à Markus Raetz et à sa production artistique.

Deux importantes publications se sont achevées au cours de l'année sous revue : le catalogue de la Collection Gerhard Saner et l'édition de la correspondance de deux peintres romands, Léopold Robert et Maximilien de Meuron. La Collection Saner allie des œuvres de l'époque moderne à des pièces d'art constructif et concret de l'Après-guerre, une combinaison unique qui la classe parmi les collections privées les plus remarquables de Suisse. Dès les années 1960, Gerhard Saner, industriel du Seeland, et son épouse Trudie ont commencé à acquérir des peintures de Ferdinand Hodler et de Cuno Amiet. Les cinquante années suivantes ont vu s'y ajouter de nom-

breuses créations d'artistes helvétiques mondialement reconnu·e·s, dont beaucoup s'étaient lié·e·s d'amitié avec Gerhard Saner. Il est rare qu'une collection privée donne une idée aussi précise de l'art de la période moderne en Suisse, ce qui se reflète de manière saisissante dans l'ouvrage paru dans la série « Catalogues des musées et collections suisses ».

La publication *Un dialogue sur l'art. La correspondance entre Léopold Robert et Maximilien de Meuron*, éditée par Pascal Griener, Paul-André Jaccard et Sarah Burkhalter, réunit plus de cent lettres que se sont adressées deux peintres d'origine neuchâteloise, Léopold Robert et Maximilien de Meuron, ainsi que certain·e·s de leurs proches, entre 1817 et 1835. Cette amitié épistolaire entre Léopold Robert, artiste promis aux lauriers de l'Europe romantique, et Maximilien de Meuron, peintre devenu conseiller et passeur de mécènes helvétiques, illustre de manière vivante les nombreuses facettes de la production et du marché de l'art de l'époque. Cette transcription réalisée à l'attention d'un lectorat contemporain s'accompagne de notes et d'un essai détaillé par Pascal Griener. Précieuse source d'informations, cette publication permettra d'approfondir les recherches consacrées à l'art helvétique du XIX^e siècle.

Les activités de l'Institut sont souvent moins visibles que ses publications. Ces derniers mois, SIK-ISEA s'est concentré sur l'achèvement de son portail de recherche et sur une version entièrement remaniée du Dictionnaire SIKART. Le portail de recherche facilite grandement l'accès aux données et aux informations, dont la totalité peut désormais être parcourue en ligne, de manière simultanée. Il est aisé d'accéder à des références et à des images qui, jusqu'ici, ne se trouvaient que difficilement ou demandaient des recherches laborieuses.

À la date de rédaction de ce rapport, le portail de recherche est encore en phase d'essai ; un nouvel outil est par contre disponible pour consulter en ligne nos archives. Grâce à l'inventaire en ligne des Archives suisses de l'art, il est possible de trouver sans difficulté les détails de nombreux documents. Chère lectrice, cher lecteur, pourquoi ne pas y jeter un coup d'œil ? Vous trouverez l'inventaire sous la rubrique « Archives de l'art » du site web de SIK-ISEA. Vous serez certainement surpris·e·s des nombreuses découvertes qui vous y attendent.

L'exercice écoulé s'est montré riche en événements. Les sujets dignes de mention sont nombreux, notamment les dix ans de l'Ufficio di contatto per la

Svizzera italiana, établi depuis 2020 au Museo d'arte della Svizzera italiana (MASI) à Lugano. Des départs et des arrivées au sein du Conseil de Fondation de SIK-ISEA ont également marqué 2020 : présidente depuis 2006, Anne Keller Dubach a passé le flambeau à Harold Grüninger en fin d'année. Ainsi s'achèvent 26 ans d'engagement pour notre institution. Anne Keller Dubach a assuré ses fonctions avec un enthousiasme communicatif qui a suscité beaucoup d'engouement pour SIK-ISEA.

Son mandat a été particulièrement intense. En effet, de nombreux changements ont touché l'Institut et son entourage. Pour ne citer que quelques exemples : les importants projets de recherche sur Niklaus Manuel, Ferdinand Hodler et Cuno Amiet ont présenté de multiples enjeux scientifiques et financiers. De plus, des initiatives telles que le programme de bourses, les Archives suisses de l'art, le Centre suisse de conseil en matière de successions d'artistes ainsi que la formation continue « Histoire de l'art appliquée. Matériaux et techniques » ont considérablement changé le visage de notre institution. Durant ces années à la fois complexes et très productives, la direction inspirante d'Anne Keller Dubach s'est avérée un atout et une joie pour l'Institut. Nous la remercions vivement de son soutien infaillible sans lequel une institution telle que la nôtre devrait assumer une bien lourde tâche.

Fin 2020, Franz von Däniken a lui aussi démissionné du Conseil de Fondation. Depuis 2006, il a mis ses connaissances approfondies de la Berne fédérale au service de l'Institut. De plus, son activité dans le secteur des fondations l'a sensibilisé aux enjeux spécifiques d'organisations telles que SIK-ISEA. Nous tenons à remercier Franz von Däniken du soutien qu'il nous a témoigné durant toutes ces années.

Malgré ces départs, nous pouvons nous tourner vers un avenir prometteur ; la présidence du Conseil de Fondation sera assurée par une personnalité tout à fait compétente, Harold Grüninger, membre du Conseil depuis plusieurs années, qui connaît parfaitement les défis de l'Institut et dispose d'un réseau dense. Nous souhaitons aussi la bienvenue à notre nouveau membre et collègue chevronné, Albert Lutz.

Il ne me reste plus qu'à vous remercier de tout cœur pour votre bienveillance à l'égard de notre institut et l'attention portée tout au long de l'année. Mes remerciements vont à celles et ceux qui ont contribué au succès de SIK-ISEA en 2020, malgré les circonstances adverses : les pouvoirs publics, notamment

le Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI), le Canton et la Ville de Zurich, nos mécènes, les fondations et les entreprises qui nous soutiennent, nos conseillères et conseillers pour leur savoir-faire, sans oublier nos collaboratrices et collaborateurs, à qui j'adresse ma gratitude pour leur engagement et leur flexibilité durant cette année de tous les défis.



Roger Fayet
Directeur